

**AVÈNEMENT  
DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II**



**ANNEXE AU "JOURNAL DE MONACO" n° 7.713  
DU 22 JUILLET 2005**

S.A.S. le Prince Albert II avait choisi la date du 12 juillet 2005, au terme de la période de deuil officiel du Prince Rainier III, pour les cérémonies marquant la première étape de Son Avènement. Cette belle journée estivale que Son Altesse Sérénissime avait voulu sous le signe de la convivialité, commençait par la célébration d'une messe solennelle avec *Te Deum* par Son Excellence Mgr Bernard Barsi, Archevêque de Monaco entouré des membres du Clergé du Diocèse, alors que la Maîtrise de la Cathédrale de Monaco sous la Direction de Pierre Debat, Maître de Chapelle, et Maître René Saorgin au Grand Orgue, assuraient l'interprétation du programme musical.

Vers 11 h 30, S.A.S. le Prince et la Famille Princière quittaient le Palais pour rejoindre la Cathédrale, où avaient pris place les Représentants des Corps Constitués, de hautes personnalités de la Principauté ainsi qu'un millier de monégasques accompagnés de leurs conjoints. Une centaine de personnes suivait la messe sur un grand écran installé rue de l'Eglise.

Dans son homélie, S.E. Mgr Bernard Barsi déclarait :

« En ce jour de joie où la famille Monégasque célèbre l'Avènement de son Prince Souverain, S.A.S. Monseigneur Albert II, à la fin de cette messe, nous chanterons le « *Te Deum, laudamus* » une hymne très ancienne de la liturgie catholique et que l'on attribue à St Ambroise, évêque de Milan du quatrième siècle. Ce chant exprime la louange et l'action de grâce du Chrétien qui se met en présence du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ce chant manifeste tout autant la supplication que le croyant fait monter vers le Christ Sauveur afin que Dieu accorde sa bénédiction à notre Prince Souverain, à la Famille Princière et à la Principauté de Monaco.

Avec vous, frères et sœurs monégasques, je voudrais méditer quelques instants sur le sens de ce *Te Deum*, car il me paraît traduire parfaitement le sens de notre démarche spirituelle.

Dans toute prière authentique, il y a fondamentalement trois temps successifs : un premier temps qui consiste à louer Dieu, la source de la vie, lui dire qu'il est bon, qu'il a fait le monde pour que toute créature soit comblée de son amour. Devant les beautés de la création, le premier livre de la Bible dans la Genèse, le répète comme un refrain : « *et Dieu vit que cela était bon* » (cf. Gn 1,4,11, etc.). Toutefois, cette bonté, cette beauté a été atteinte par le péché car l'homme s'est détourné de Dieu. Dans son amour, Dieu n'a pas abandonné l'humanité au pouvoir de la mort, il lui a envoyé son propre Fils, Jésus, qui par

sa mort et sa résurrection a renouvelé la vie. Pour que dans une nouvelle et éternelle Alliance, Dieu et les hommes vivent dans la paix, la réconciliation et la joie, Dieu donne son Esprit, il donne toute grâce et tout bien.

*Te Deum, laudamus !* Dieu nous te louons pour l'histoire de notre salut. En ton Fils, tu as ouvert à l'humanité la voie du salut éternel. Nous élevons vers Toi notre action de grâce et avec le psaume 97, nous proclamons : « *Le Seigneur a manifesté son Salut. Il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de son peuple* ».

Aujourd'hui, 12 juillet 2005, nous exprimons également à Dieu notre louange pour les innombrables bienfaits qu'il nous a dispensés. Nous acclamons et adorons le Seigneur qui donne selon le prophète Daniel « royauté, puissance, force et gloire » (cf. Dn.2,37). Nous louons Dieu pour notre nouveau Prince de Monaco que nous recevons de lui comme un don. C'est lui qui remet les Monégasques au Prince Albert II Qui par vocation et par grâce divine est désormais chargé de conduire son peuple sur les chemins de la paix, du bonheur et de la prospérité.

Nous louons et nous rendons grâce avec les paroles de la Vierge Marie : Le Seigneur fit pour nous des merveilles, saint est son nom.

Après avoir exalté Dieu pour les prodiges qu'il accomplit en faveur de l'humanité, vient le temps de l'écoute, l'écoute, parce que Dieu a quelque chose à nous dire en ce jour de fête et de convivialité. Écoutons l'enseignement de la Parole qui vient d'être proclamé dans notre assemblée.

L'évangile de ce matin en offrant une description imagée du jugement dernier, présente une religion en actes, faite d'attention et d'amour envers le plus proche. Suivre le Christ, c'est prendre soin de son prochain : donner à manger à celui qui a faim ; donner à boire à celui qui a soif ; accueillir l'étranger ; habiller celui qui est nu ; visiter les malades et les prisonniers. Les plus humbles gestes de bonté, faits au moindre des frères du Christ touchent directement le maître ; il en est de même de leur absence.

« *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ? ... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?* », les justes ne se sont pas souvenus de ces actes apparemment insignifiants comme de quelque chose de méritoire, car ces actes étaient le résultat d'une vie de foi et non le moyen de se rendre acceptables devant Dieu.

Frères et sœurs chrétiens, ce texte d'évangile nous invite à développer une cohérence étroite entre notre discours et nos actions, entre nos paroles et nos actes. Celui qui écoute la Parole de Dieu et la met en pratique est comparable à l'homme qui bâtit sa maison sur le roc, tandis que celui qui écoute la Parole et ne la met pas en pratique ressemble à un homme qui bâtit sur le sable.

L'homme est devant son Seigneur chaque fois qu'il est devant son prochain selon ce qu'écrivait le théologien protestant Théo Preiss : « *Ce juge qu'ils croiront voir pour la première fois, les hommes l'auront rencontré depuis longtemps, tout au long de leur vie de tous les jours* ».

Pour réussir notre vie, gardons toujours dans nos esprits et nos cœurs et mettons en pratique l'enseignement de Jésus : « *ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jn 13,35).

Le troisième temps de notre prière, c'est la demande. Forts de la louange et de l'enseignement de la Parole de Dieu, nous nous permettons de rappeler à Dieu que dans notre faiblesse, nous comptons sur son appui. L'Apôtre Paul, dans sa première lettre à Timothée nous y engage fortement : « *j'insiste avant tout pour qu'on fasse des prières de demande, d'intercession et d'action de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'Etat et tous ceux qui ont des responsabilités, afin que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité, en hommes religieux et sérieux. Voilà une vraie prière que Dieu notre Sauveur peut accepter* » (1 Tm 2,1-3). Dans les difficultés du monde présent, et les récents attentats de Londres nous ont rappelé tragiquement la fragilité de nos sociétés démocratiques, la charge qui est mise sur les épaules du Prince Albert est lourde et délicate, aussi nous prions avec confiance le Seigneur de le soutenir tout au long de son règne. Comme il l'a réalisé pour le roi Salomon dont nous avons lu tout à l'heure la demande, que Dieu accorde au Prince Albert II l'esprit de Sagesse et d'intelligence, qu'il Lui donne un cœur attentif pour gouverner avec justice et discerner le bien et le mal.

Chers amis, nous sommes dans l'allégresse pour cet heureux avènement de notre Prince Souverain et en retour, nous avons le devoir de nous rassembler autour de Celui Qui préside maintenant aux destinées de notre pays. En effet, nous savons que tout au long de sa longue histoire, l'union étroite entre la Famille Princière et le peuple de Monaco a garanti l'indépendance, la souveraineté et la liberté de la Principauté. Notre Grand Prince Rainier III le déclarait Lui-même

en 1989 : « *A Monaco, ce qui est particulier c'est que l'autorité du Prince se répercute de façon familiale. On regarde vers le Prince plutôt comme un Chef de famille. Je crois que ce sont ces relations privilégiées entre le Prince et les Monégasques qui sont l'essentiel, qui font la pérennité de la Principauté* ».

Au cours de ce Te Deum, regardons vers le Prince comme le chef de notre famille. Chacun selon notre rôle et notre situation, prenons l'engagement, sous la direction du Prince Albert II, de rechercher loyalement le bien commun et de participer activement à la vie de notre pays.

En étant attaché aux racines catholiques et aux spécificités de la Principauté, en formant une seule et même communauté, unie dans sa diversité, nous progresserons sûrement dans l'amitié, la solidarité universelle et le bonheur.

En votre nom à tous, comme en mon nom personnel, je renouvelle à S.A.S. le Prince Albert II nos vœux et nos prières. Qu'il trouve dans notre attachement un réconfort pour les jours de fatigue et de labeur ! Qu'il puise dans notre affection et notre respect le dynamisme pour conduire la Principauté. Que l'aide de Dieu (Deo Juvante) et de sainte Dévote, patronne de la Famille Princière et de Monaco, assure pour toujours son salut.»

Cette célébration fut tout particulièrement marquée par la prière pour S.A.S. le Prince Souverain où trois oraisons furent prononcées, alors que Son Altesse Sérénissime était agenouillée sur le prie-Dieu.

Première oraison : (Pour tous les dirigeants du monde)

Dieu qui seul est Maître du monde et qui a remis aux hommes le pouvoir de le régir, regarde les dirigeants de tous les peuples de la terre : donne-leur un esprit sage et pacifique qui permette une plus grande fraternité parmi toutes les nations.

Deuxième oraison : (Pour la Principauté de Monaco)

Dieu qui veille sur notre monde, regarde le cher Pays où tu nous as donné de vivre : accorde à tous ses habitants de rechercher le bien commun afin que la justice et la concorde règnent toujours plus entre nous.

L'Archevêque se tournait alors vers le S.A.S. le Prince Souverain, étendait les deux mains sur Lui et poursuivait :

Troisième oraison : (Pour le Prince Souverain)

Dieu à qui tout homme doit obéissance, aide le Prince Albert II que tu as mis à la tête de notre Pays à remplir Sa mission dans le respect de ta Loi : qu'Il travaille à ton œuvre en ce monde et puisse garantir au peuple dont tu Lui as donné la charge la liberté et la paix.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

Puis, l'Archevêque donnait à S.A.S. le Prince une bénédiction solennelle.

La maîtrise chantait alors le « *Domine salvum fac* » Domine, salvum fac Principem nostrum Albertum, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. *Seigneur, assure le salut de notre Prince Albert et exauce-nous au jour où nous t'invoquons !*

Le chant du « Te Deum » en Ut majeur, KV 141 de Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791) clôturait cette célébration.

\*  
\* \*

S.A.S. le Prince Albert entouré des membres de la Famille Princière regagnait à pied le Palais Princier, par la rue Bellando de Castro. Son Altesse Sérénissime accueillait ensuite les deux cents convives invités à une Garden Party dans les jardins privés de la résidence par ces quelques mots :

« Mes Chers Amis,

J'ai beaucoup de plaisir, au terme de ces instants privilégiés de communion et de recueillement partagés ce matin avec les Monégasques à la Cathédrale, à vous réunir autour de ma Famille et de moi-même pour vous retrouver, en cercle plus restreint, dans ces jardins où nous avons coutume de nous rassembler en famille.

C'est dire que j'attache à ce repas, qui prolonge la belle cérémonie que nous venons de vivre, le prix d'une rencontre vraiment intime, chaleureuse et conviviale, avant d'étendre à nouveau notre rassemblement, ce soir, à la communauté nationale toute entière puis à celle des résidents.

A chacune et à chacun d'entre vous, vont mes vœux de très heureuse journée et ma gratitude pour votre présence à mes côtés et votre soutien. ».

Cette réception fut animée musicalement par l'ensemble Harpissimo, dirigé par M. Stéphan Gabriel Formhals, entouré de trois harpistes.

A l'issue, S.A.S. le Prince, S.A.R. la Princesse de Hanovre et S.A.S. la Princesse Stéphanie se prêtaient à une séance de photo devant une trentaine de photographes réunis dans la Cour d'Honneur.

\*  
\* \*

Vers 17 h 30, la Place du Palais commençait à accueillir les Monégasques, leurs conjoints et enfants pour participer à la cérémonie officielle marquant cette journée. Dans une ambiance conviviale, animée par la Paladienne et Cantin d'a Roca, chacun pouvait se rafraîchir et se restaurer autour de buffets, ou bien retirer le cadeau offert pour la circonstance par S.A.S. le Prince : une bonbonnière pour les dames, un presse-papiers pour les hommes, tous deux marqués du monogramme (deux A entrelacés) du Prince Souverain, surmontés de la couronne et datés du 12 juillet 2005.

A 19 h 00, la Famille Princière prenait place sur le podium placé devant la Porte d'Honneur du Palais ; S.A.S. le Prince Souverain rejoignait à Son tour le podium, salué par un piquet d'honneur des Carabiniers du Prince. L'hymne monégasque était interprété par la Maîtrise, qu'accompagnait la Fanfare des Carabiniers.

M. Stéphane Valéri, Président du Conseil National, s'exprimait ensuite en ces termes :

« Monseigneur, Altesses, chers Compatriotes,

Ces moments sont chargés d'histoire pour notre peuple.

Comme l'ont fait avant nous nos pères et nos aïeux, tous les Monégasques ici rassemblés ont à cœur aujourd'hui de communier avec leur Souverain, S.A.S. le Prince Albert II, à l'orée de Son règne.

Vous avez tenu, Monseigneur, à ce que les cérémonies de Votre avènement soient largement ouvertes et conviviales, permettant ainsi d'exprimer l'union tant de fois séculaire du peuple monégasque, dont le Conseil National est la représentation élue et de son Prince ; une union, profonde et intense, qui a toujours fait notre force dans les épreuves et qui est l'un des ciments essentiels de ce que nous sommes, de notre raison d'être même. Toutes celles et tous ceux qui sont ici en sont convaincus et que tous ceux qui nous entendent hors de cette enceinte le sachent

aussi : au seuil de ce nouveau règne, les Monégasques sont plus unis que jamais autour de leur Prince.

Voilà longtemps Monseigneur que, dans les pas de Votre Père le Prince Rainier III, Vous Vous êtes préparé aux tâches qui sont les Vôtres désormais.

Vous avez particulièrement marqué votre souci constant de faire de la Principauté un Etat exemplaire dans le domaine de la coopération internationale, de la sauvegarde de l'environnement et de l'action humanitaire, présidant en particulier depuis 1982 la Croix-Rouge Monégasque.

Chacun connaît aussi Votre passion de toujours pour le sport, que Vous pratiquez assidûment, et qui est indissociable pour Vous de la culture, l'un et l'autre permettant de rassembler les hommes et les femmes par-delà les frontières politiques, ethniques ou sociales.

Citoyen de notre planète, Vous avez visité de nombreux pays étrangers, ce qui Vous a permis de mieux prendre conscience des diversités de notre monde, de l'ampleur de ses différences et de l'importance du bien-être dont nous bénéficions en Principauté. Mais aussi cela Vous a permis de faire mieux connaître Monaco pour ce qu'il est vraiment, un Pays accueillant, certes, mais où l'on sait aussi travailler avec le plus grand sérieux dans les domaines les plus avancés. L'union réussie et durable de l'attrait de notre site et du sérieux de nos entreprises est l'un des facteurs-clés de notre réussite présente et future, soyons-en toujours conscients.

Si j'ai cité ces quelques faits, c'est qu'ils me paraissent particulièrement significatifs de Votre détermination sans faille à promouvoir l'image de Monaco, Etat moderne et ouvert sur le monde.

Depuis l'avènement du Prince Rainier III, le 9 mai 1949, que de transformations a en effet connues notre pays ! Qui aurait imaginé alors, en cette période d'incertitude et d'inquiétudes, aux lendemains d'une guerre qui avait douloureusement atteint la cité, ses habitants, ses familles, la formidable expansion économique qu'allait connaître Monaco !

Qui aurait pu espérer aussi les progrès considérables dans le bien-être et le niveau de vie des Monégasques ? Pouvait-on penser alors que la construction d'un système social, autour de régimes de protection avancés, profiterait également à un si grand nombre de personnes venant travailler à Monaco depuis la région voisine ?

Ce formidable progrès économique et social de Monaco depuis le dernier demi-siècle, Votre regretté Père, S.A.S. le Prince Rainier III, en a été l'instigateur infatigable.

Cette expansion s'est doublée d'une affirmation plus marquée de notre personnalité au plan international, avec notamment notre entrée à l'Organisation des Nations Unies en 1992 et au Conseil de l'Europe en 2004. Nous avons également pu redéfinir nos rapports avec la France, dans le sens d'une égalité et dans le cadre d'une communauté de destin, avec entre autres la possibilité pour les Nationaux d'occuper des emplois publics à tous les niveaux.

C'est fort de ces acquis, Monseigneur, que les Monégasques placent en Vous l'espoir serein de voir encore se développer le dialogue social et politique, qui leur permettra d'occuper dans leur Pays la juste place à laquelle peut aspirer tout citoyen d'un Etat moderne.

Les Monégasques doivent tous savoir et en sont très largement conscients, que l'excellence doit demeurer pour eux, chaque jour, l'objectif premier. De ce point de vue, Monseigneur, Vous pourrez attendre beaucoup de notre Communauté, obtenir qu'elle fasse preuve d'une solidarité effective et active, autour d'objectifs communs et d'une détermination, une motivation réelles pour bâtir ensemble le Monaco de demain.

Aujourd'hui, les Nationaux aspirent à se rassembler à Vos côtés, chacun à sa place, pour faire œuvre commune au profit de ce Pays auquel ils sont profondément attachés, par les sentiments, la culture et le mode de vie. Une Principauté exemplaire par son respect des valeurs éthiques, fière de son identité et déterminée à la faire comprendre et respecter par tous ; une Principauté pour laquelle liberté, justice et prospérité ne sont pas des mots abstraits mais l'expression du vécu quotidien des Monégasques et des résidents, tous unis par cette appartenance à notre communauté qui est au cœur de notre identité et nous rassemble, telle une grande famille, autour de Son Souverain.

Conscients du bonheur que nous avons de vivre dans ce pays et des devoirs qui nous incombent envers lui, nous pouvons regarder notre avenir :

- avec la sérénité que nous donne l'Héritage légué par le Prince Rainier III, l'ensemble de nos ancêtres et de notre histoire, fondée sur plus de sept siècles de destin partagé par notre communauté avec la dynastie des Grimaldi ;

- avec la sérénité que justifie tout autant la certitude que nous avons que le Prince Albert II mènera notre pays vers un avenir prospère et heureux.

Monseigneur, nous célébrons et nous honorons en Vous le Prince du XXI<sup>e</sup> siècle en proclamant notre attachement indéfectible à Votre personne, à la Monarchie et à nos traditions.

Longue vie et prospérité au Prince Albert II ! Viva u Principu ! Viva i Munegaschi ! Viva Mùnegu ! »

M. Georges Marsan, Maire de Monaco, prenait ensuite la parole :

« Monseigneur, Altesses,

Les Monégasques sont heureux et fiers d'être réunis, ce soir, autour de Votre Altesse et de la Famille Princière, afin de célébrer un événement historique :

VOTRE AVENEMENT.

Nous Vous sommes reconnaissants de nous avoir conviés en ce 12 juillet 2005, Place du Palais, afin de célébrer et partager ensemble ce moment d'exception, une page d'Histoire, l'Histoire de notre Pays.

La Principauté a su garder son caractère particulier et inimitable, tout en participant aux œuvres de la civilisation technique.

Que la Dynastie des Grimaldi, en charge de le perpétuer, et au premier rang le Prince Souverain, en soit félicitée et remerciée à l'occasion de Votre Avènement.

Aujourd'hui notre joie est immense de voir Votre Altesse à l'aube d'un règne que tous, nous désirons long, prospère et brillant.

A présent, Monseigneur, j'ai l'honneur et le privilège d'effectuer ce geste traditionnel :

Vous remettre les clefs de la Ville de Monaco.

Ce geste est symbolique et marque un nouveau règne.

Il exprime la déférente confiance des Monégasques qui placent leur destinée entre les mains du Prince et qui L'assurent de leur profond et indéfectible attachement, ainsi que de leur loyalisme inaltérable.

Les Monégasques forment aujourd'hui des vœux pour le bonheur personnel du Prince et pour Sa légè-

naire patrie et ils expriment leur foi dans le nouveau Souverain :

Vive le Prince ! »

S.A.S. le Prince recevait des mains de Monsieur le Maire le coussin où reposaient les clefs de la Cité. Son Altesse Sérénissime les montrait à l'assistance qui applaudissait chaleureusement.

M. Georges Marsan déclarait ensuite :

« Connaissant Votre attachement à l'art et aux valeurs humanistes, les Monégasques ont souhaité Vous offrir, en ce moment historique, le témoignage de leur respectueuse affection.

Parmi les artistes qui ont illuminé le vingtième siècle, Georges Braque fut le plus méditatif, le plus proche des valeurs de paix et de solidarité qui Vous portent.

C'est pourquoi les Monégasques déposent devant Vous une sculpture et une peinture du Maître, afin qu'elles Vous accompagnent comme des amis dans l'exercice de Votre souveraineté.

Un bronze, figure terrienne proche des préoccupations et des besoins des plus humbles, représente un attelage qui attend d'être repris en main pour qu'un sillon déjà ouvert puisse être prolongé pour le bien et la satisfaction de tous.

Une peinture, figure aérienne, montre un oiseau en plein vol portant l'espoir et la paix ; il est le symbole d'une force spirituelle et d'une dynamique aptes à embrasser au plus haut, une vision du monde.

Selon l'aphorisme de Georges Braque, les Monégasques souhaitent, à proximité de Vous,

« *travailler pour faire progresser l'esprit* ».

Par ce présent, dans lequel ils ont mis tout leur cœur, tous souhaitent Vous accompagner dans l'exercice de Vos plus hautes fonctions. ».

Le Maire présentait au Prince ces deux œuvres d'art, cadeaux offerts par les Monégasques à Leur Souverain.

\*

\* \*

S.A.S. le Prince prononçait ensuite le discours fondateur de Son Règne naissant :

« Chers Monégasques, Chers Résidents, Chers Amis,

Je suis particulièrement heureux de vous retrouver tous ce soir réunis à l'occasion de mon avènement et je tiens à vous remercier de votre présence qui, après les difficiles moments que nous venons de vivre, me touche profondément.

Je tiens également à remercier Monsieur le Président du Conseil National et Monsieur le Maire pour leurs paroles qui m'ont touché et pour cette remise traditionnelle et symbolique des clefs de la ville et pour ces merveilleux cadeaux offerts par toutes et tous. J'y suis particulièrement sensible.

Pour Monaco vient de s'achever la période de deuil officiel de Mon Père, le Prince Rainier III. Un Souverain d'exception totalement dévoué à la cause et au développement de la Principauté. Il restera dans l'histoire de notre pays comme un grand homme.

Le Prince Rainier III avait une vision pour Monaco ; une vision qu'Il a su partager avec Ses compatriotes et traduire en une stratégie de développement qui a transformé ce territoire exigu en un pays connu de tous. Un pays respecté et admiré.

C'est sous Son règne que les Monégasques ont atteint une qualité de vie que beaucoup nous envient. Leur environnement est soigneusement préservé et, de plus, Monaco a réussi un exploit étonnant et unanimement reconnu : accroître son territoire de quelques 20 % par des moyens totalement pacifiques.

Si l'on devait ne retenir qu'un seul des faits marquants du règne du Prince Rainier III, on soulignerait qu'Il a fait résolument entrer Monaco dans la modernité.

La modernité c'est la capacité à comprendre son époque en profondeur, à repérer les lignes de force qui la traversent et à se mettre à l'unisson de ses tendances profondes.

Je demande à tous les Monégasques et à tous ceux qui vivent et travaillent dans notre pays, de conserver au fond de leur cœur un souvenir ému et reconnaissant de ce Prince. Il a été un Souverain déterminé, constant, courageux et passionné, Qui a agi de manière continue, pour le bien-être de ceux dont Il avait la charge.

En tant que fils et successeur du Prince Rainier III, je voudrais souligner à quel point je suis fier de ce qu'Il nous a légué.

Au-delà de Ma douleur et de celle de Ma Famille, je souhaiterais exprimer notre reconnaissance et mettre en exergue le rôle déterminant de Mon Père à mon égard. Il m'a transmis toutes les connaissances nécessaires pour que je puisse assumer les fonctions qui sont désormais les miennes.

J'entends que mon action s'inscrive dans la continuité de la politique de mes ancêtres. Cette continuité est naturelle puisque le Prince Rainier III m'avait depuis longtemps formé et préparé à ces fonctions que j'ai déjà exercées en Son nom lorsque Son état de santé ne lui permettait plus de les assumer.

Mais la continuité n'est pas l'immobilisme.

Je vais m'engager de toutes mes forces dans la poursuite et l'aboutissement des grands dossiers qu'Il suivait au quotidien ; des dossiers tournés pour la plupart vers le développement de Monaco.

Mais pas n'importe quel développement.

Produire des richesses est essentiel, mais ce seul aspect n'est pas suffisant à mon sens. Il importe également que le développement de Monaco soit harmonieux et profite à tous.

La clef du développement d'un pays, c'est, à partir de ses forces et de ses faiblesses, de savoir se projeter dans l'avenir pour imaginer toutes les actions nécessaires à l'obtention du but recherché.

Les contraintes géographiques de Monaco, sa taille, sa position sur la côte méditerranéenne, matrice de tant de civilisations, son enclavement dans l'un des pays initiateurs de l'Union Européenne - la France, avec laquelle, je tiens à le souligner, nos rapports d'amitié sont excellents - doivent être prises en compte et signifient très clairement que Monaco a une vocation d'ouverture sur le monde.

Si cela devait être oublié, les origines européennes et américaines de Ma Famille seraient là pour nous le rappeler.

Afin de nous développer, il importe de faire nôtre l'injonction célèbre du non moins célèbre philosophe grec Socrate : « Connais-toi toi-même ». Je voudrais donc rappeler dans un premier temps qui nous sommes avant d'exposer ce que nous voulons devenir.

Nous sommes une communauté qui a ses valeurs propres, proches de celles de ses voisins mais avec une combinaison particulière qui fait notre spécificité.

Venus de Ligurie, de Gênes, nous sommes les héritiers de la Grèce, de Rome et de la chrétienté : notre religion d'Etat catholique, apostolique et romaine est là pour nous le rappeler.

Nous adhérons aux Droits de l'Homme, fruit des réflexions philosophiques du Siècle des Lumières de nos voisins et amis français et des innombrables aménagements et améliorations apportés par les dirigeants européens au fonctionnement des Etats de droit et des institutions supra-nationales.

Nous croyons au progrès matériel, mais aussi spirituel.

Nous croyons dans le domaine économique au système libéral, c'est-à-dire un système créateur d'opportunités et de richesses.

Nous croyons aussi aux vertus de la solidarité pour ceux qui n'ont pas les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être nécessaires pour la prise de risques, l'autonomie et la responsabilité qu'implique la vie moderne.

Notre rôle est également de promouvoir l'indispensable justice sociale.

Monaco adhère tout comme l'Union Européenne au concept d'économie sociale de marché.

Nous croyons au couple constitué par l'innovateur et l'entrepreneur qui permet le progrès sous toutes ses formes.

Sans le respect de ces valeurs fondamentales, nous ne pouvons envisager de progresser.

Qui sommes-nous encore ?

Une communauté qui a su transformer quelques atouts touristiques bien connus en de nombreuses activités telles qu'une industrie hôtelière et de loisirs qui a donné naissance à une série d'événements, de manifestations, de festivals, très souvent mondialement connus et réalisés avec un soin qui a pour objectif de viser l'excellence.

Nous offrons ainsi à Monaco une atmosphère de bien-être que de nombreux résidents et visiteurs étrangers viennent partager avec nous.

Mais en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, Monaco ne peut se limiter à ces seules activités et je souhaite vous faire part des grandes orientations que j'ai l'intention de conduire.

A Monaco, se déploient déjà des activités industrielles, immobilières, commerciales et de services de grande qualité et parfaitement positionnées sur le plan mondial.

Faute d'espace, nous ne pouvons envisager de développer notre activité industrielle - très active et profitable pourtant - au-delà du raisonnable.

Reste donc naturellement la possibilité de faire croître et de valoriser des activités à forte valeur ajoutée qui ne concernent plus uniquement l'industrie mais également le domaine intellectuel avec ses composantes de créativité et d'innovation.

Nous avons déjà développé des pôles très importants mais insuffisamment connus à l'extérieur dans les services, dans le conseil et dans le monde bancaire.

Ces activités là, nous allons continuer à les promouvoir. Mais il nous faut aller plus loin, avec un véritable esprit d'entreprise qui m'anime.

J'ai bien l'intention de contribuer à faire de Monaco un des pôles de référence dans le domaine financier, en ajoutant à ses compétences bancaires déjà renommées un savoir-faire encore plus sophistiqué en gestion d'actifs et en développant le capital-investissement.

Nos talents dans ce domaine existent mais sont encore insuffisants en nombre. Il faudra promouvoir un enseignement d'exception et valoriser les réseaux existants pour que Monaco puisse jouer un rôle plus important sur les marchés financiers internationaux.

J'entends cependant que l'éthique soit toujours en toile de fond du comportement des autorités monégasques. L'éthique ne se divise pas. Argent et vertu doivent se conjuguer en permanence. L'importance de la place financière de Monaco requiert une extrême vigilance pour éviter que ne se développent des activités financières qui ne sont pas les bienvenues dans notre pays. Pour éviter ces déviances, Monaco doit fonctionner en harmonie avec l'ensemble des organismes qui ont le même objectif.

Monaco se doit de respecter et respecte les directives du GAFI, des autorités fiscales notamment françaises et américaines, et de toutes les autres bonnes pratiques dans le contrôle des flux financiers.

Sur un autre plan je suis, vous le savez, un ardent défenseur de l'environnement. Je m'inscris dans une tradition marquée par Mes ancêtres qui l'ont illustrée de nombreuses façons : création du Musée Océanographique, du Musée d'Anthropologie Préhistorique

ou encore du Jardin Exotique, promotion du droit maritime, notamment au travers de l'accord RAMOGE, cher à Mon Père, pour la protection du milieu marin.

A l'occasion de la célébration du centenaire des expéditions en région polaire de Mon Arrière Arrière Grand-Père le Prince Albert Ier, je me rendrai ce mois-ci avec des experts du W.W.F., du Musée Océanographique et de l'AIEA, en mission exploratoire au Spitzberg.

De nos observations seront tirés des enseignements qui devraient permettre de mieux comprendre la réalité des changements climatiques, souvent dramatiques, et de leurs conséquences sur les espèces animales et végétales dans cette région du monde afin de pouvoir un jour, peut-être, trouver des solutions concrètes.

Cette volonté collective de préserver l'environnement devra être l'un des apports de notre pays à la communauté internationale. Je souhaite, bien sûr, que notre compétence dans ce domaine profite à tous au travers de divers projets de coopération avec d'autres pays, dont ceux de la zone méditerranéenne.

Il faut que Monaco soit un pays modèle, respectueux de la nature. Peu de Villes-Etat peuvent déjà s'enorgueillir de disposer de 20 % de leur territoire sous forme de jardins et de parcs. Cette réalité, mes compatriotes, nous la vivons tous les jours, j'en suis très fier et je suis sûr que vous partagez cette satisfaction avec moi.

Mais la nature a également besoin des hommes.

De ce point de vue, notre pays qui ne dispose ni de sources d'énergie, ni de matières premières et qui a réussi à mener cependant un développement remarquable est bien pourvu.

Les Monégasques sont des personnes de qualité. Ces qualités seront encore développées car je mettrai l'accent sur la connaissance, le savoir, l'imagination et le pouvoir extraordinaire de la pensée.

Je ferai ce qui est nécessaire, en organisant notamment des colloques ou des séminaires de réflexion qui marqueront les esprits, et nous apporteront non seulement les ressources intellectuelles complémentaires à celles dont nous disposons déjà mais feront de notre pays, je l'espère, un véritable carrefour de la pensée sur des sujets et thèmes de préoccupation majeure du monde contemporain.

J'inciterai aussi à s'installer dans notre pays des chercheurs, des universitaires, des entrepreneurs, pourquoi pas des investisseurs américains, asiatiques,

européens. Ils trouveront à Monaco des conditions optimales pour développer leurs activités. La richesse ainsi créée bénéficiera à tous.

Ces nouveaux venus savent que l'environnement économique de Monaco est propice à la réussite et que toutes les opportunités sont ouvertes.

L'avenir d'un pays, c'est sa jeunesse. Je souhaite mobiliser la jeunesse de Monaco en lui donnant les moyens de se former aux meilleurs niveaux, d'avoir accès à des emplois très qualifiés, et de disposer de sources d'enrichissement personnel d'ordre culturel et sportif.

Mais je demande également à nos jeunes de montrer leur volonté de travailler, de se dépasser, d'avoir de l'ambition, d'aller forger leur expérience à l'étranger afin de mieux contribuer le moment venu à l'essor de notre pays.

Ainsi que Théodore Roosevelt nous y incitait, il y a quelques années, «prenez des risques, ne soyez jamais parmi ces âmes froides et timides qui ne connaissent ni la victoire, ni la défaite».

Dans un autre domaine encore, je suis persuadé que ce qui fait la spécificité de l'Europe, notre continent, c'est la richesse incroyable de ses créations dans tous les domaines (musique, peinture, littérature, architecture...). Beethoven, Picasso, Victor Hugo, Léonard de Vinci, Cervantès, Monet, Goethe, Descartes, Shakespeare, Van Gogh, Pascal, sont nos icônes. Ils disent une Europe qui guide la pensée moderne, source de la Renaissance, du mouvement des romantiques ou de celui des impressionnistes.

Monaco se positionne déjà depuis longtemps comme un lieu de création hors du commun : ses festivals, ses ballets, son opéra, son orchestre philharmonique, ses manifestations artistiques de toutes sortes sont de grande qualité. Elles concourent à façonner notre identité. Les moyens consacrés à la culture atteignent à Monaco un niveau hors du commun : environ 7 % du budget de l'Etat. C'est un indicateur qui souligne notre volonté d'être un acteur important du développement culturel en Europe et au-delà.

Pour l'illustrer, je rappelle notre décision d'ouvrir, nous l'espérons dans un futur proche, notre nouveau Musée national des Arts.

Si les productions de l'esprit sont essentielles, le développement des activités corporelles me semble l'être tout autant.

Monaco est donc également, et mon rôle en la matière n'est un secret pour personne, un des hauts lieux du sport contemporain. Le sport est aujourd'hui indispensable et indissociable du progrès de tout pays. Cette activité me touche tout particulièrement et très personnellement, vous le savez bien. Notre Grand Prix automobile, notre Rallye, notre Open de tennis, nos manifestations d'athlétisme et de natation, les exploits, que nous espérons fréquents, de l'AS Monaco ont un retentissement mondial.

Nous allons également ouvrir un nouveau centre de médecine du sport : l'IMSS, l'Institut Monégasque des Sciences du Sport. Ce centre démontre notre volonté de devenir un pôle de référence comme nous en avons déjà dans d'autres domaines de la santé, notamment au sein du Centre Cardio-Thoracique et du Centre Hospitalier Princesse Grace.

« Last night I had a dream... »

“ Hier soir, j'ai eu un rêve ”

Vous vous souvenez tous sans doute de cette phrase du Prix Nobel de la paix Martin Luther King qui initiait ainsi un discours fondateur sur l'égalité des races.

J'ai fait moi aussi un rêve. Depuis longtemps, j'ai rêvé d'un pays qui fonctionnerait comme un modèle dans toutes ses dimensions.

Un pays producteur de modèles : le modèle de vie, le modèle de développement, le modèle de bien-être, le modèle de paix.

Comme le disait un grand sage amérindien, le Chef « Black Elk » de la tribu Lakota : « La deuxième paix est celle qui se crée entre deux individus, la troisième est celle qui unie deux nations. Mais au-dessus de tout cela il vous faut comprendre que la paix ne sera possible entre les nations tant qu'on ne sera pas convaincu que la véritable paix se trouve au cœur de l'être humain. »

J'attire votre attention sur le fait que je ne songe pas à une paix qui sera fondée sur le concept de neutralité. Peut-on être neutre lorsque l'on doit trancher entre le bien et le mal, entre la liberté et l'asservissement ? Ce pays de l'utopie faite réalité, ce pourrait être le nôtre. Un pays qui créerait toutes les conditions matérielles et spirituelles pour trouver le bonheur.

Il ne faut jamais oublier que la réalité de demain est composée souvent d'utopies d'hier enfin réalisées.

Je souhaite donc pour Monaco et ses habitants une société modèle, un modèle de société.

J'ai la certitude que, dans notre univers qui aspire à la paix, l'étroitesse du territoire n'est plus un facteur de faiblesse.

Comme le disait le Prince Rainier, Mon Père : « souvenons-nous qu'il n'est pas nécessaire d'être un grand pays pour avoir de grands rêves ni d'être nombreux pour les réaliser ».

J'ai donc la conviction que Monaco peut devenir à sa manière une grande puissance, une combinaison entre une vision du monde tournée vers le progrès et le bien-être et la mise en œuvre d'activités de protection de l'environnement, de lutte pour la paix, de respect de la justice, de développement durable, de la défense des défavorisés, de la mise en œuvre d'actions pour un monde plus juste, plus harmonieux.

Notre puissance doit être avant tout une puissance éthique, une puissance modèle. Celle d'un pays dans lequel la richesse qui se crée est avant tout le fruit du travail et de l'innovation. Un pays où une partie de cette richesse contribue à un monde meilleur. Ainsi, nous consacrons déjà près de 4 % de notre budget à des projets humanitaires et sociaux à l'étranger notamment en Afrique.

D'autre part, je vais faire en sorte que Monaco ratifie le plus rapidement possible le Protocole de Kyoto.

C'est un devoir pour tout être humain, pour toute communauté d'adhérer aux termes de ce protocole essentiel pour un développement durable. C'est non seulement un impératif moral mais aussi un impératif réaliste.

En conclusion, il faut que tous les Monégasques et les hôtes de Monaco participent à notre ambitieux projet. Monaco, pays ouvert sur le monde, saura contribuer à un univers meilleur. Nous en avons les moyens matériels, intellectuels et spirituels. Dans ce domaine, Monaco a autant de pouvoir que toute autre communauté et notre pays peut ainsi être porteur d'un message fort, celui de l'intelligence et de la réactivité au service de l'humanité.

Tel est le sens que je souhaite donner à mon action. Et ce n'est qu'en s'appuyant sur nos valeurs de simplicité, de sens des responsabilités, de travail, de solidarité, que nous obtiendrons ce monde de paix, de justice et de progrès auquel légitimement chaque Monégasque se doit d'aspirer.

Rien de grand ne peut être accompli sans l'implication de tous. C'est pourquoi je compte sur chacun d'entre vous. Je fais ainsi appel au sens de la responsabilité collective de tous les Monégasques. Il faut rappeler que dans un état de droit, à tout droit doit correspondre un devoir. Les Monégasques sont bénéficiaires de nombreux privilèges. Ils doivent en conséquence, par leur conduite personnelle, mériter chaque jour les avantages presque uniques au monde dont ils disposent.

Adhérer à la vision que je viens de définir requiert une implication totale pour réussir. Nous ne pouvons réussir qu'en nous rassemblant tous, car, comme l'a dit un grand poète :

« toute puissance est faible à moins d'être unie ».

Vive la famille monégasque.

Viva a Famiya Munegasca

Viva Mûnegu !

S.A.S. le Prince était longuement applaudi par plus de cinq mille personnes réunies à cet instant sur la Place du Palais, tandis que les sirènes des yachts retenaient dans les deux ports de la Principauté.

Son Altesse Sérénissime se mêlait ensuite pendant plus d'une heure et demie aux Monégasques venus acclamer leur nouveau Prince Souverain, échangeant quelques mots avec tous ceux qui L'abordaient. Le Prince répondait par ailleurs aux questions des journalistes de télévisions. Des centaines de bouteilles de champagne Lanson cuvée spéciale « SAS Prince Albert II » étaient débouchées en l'honneur de S.A.S. le Prince et de Son Avènement.

\*  
\* \*

Vers 21 h 00, toutes les personnes qui avaient retiré leur place auprès de la Mairie, dans la limite disponible, commençaient à rentrer dans la Cour d'Honneur du Palais pour assister au concert donné par l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, placé sous la direction de Me Marek Janowski, avec le Rundfunkchor de Berlin (Chef de chœur Simon Halsey) et les solistes suivants : M. François René Duchable, pianiste ; Mme Sandrine Piau, soprano ; Mme Iris Vermillion, alto ; M. Christian Elsner, ténor ; Franz-Josef Selig, basse. Au programme : Maurice Ravel Concerto en sol pour piano et orchestre ; Wolfgang Amadeus Mozart Messe du « Couronnement » en ut majeur, KV 317 ; Maurice Ravel, la Valse.

Le concert, auquel assistaient S.A.S le Prince Albert et la Famille Princièrè, débutait vers 21 h 45. Sur la Place du Palais, deux cents à trois cents mélomanes pouvaient le suivre sur le grand écran installé sur les Remparts de la Trésorerie.

A l'issue de ce concert, S.A.S. le Prince et la Famille Princièrè se dirigeaient vers la Rampe Major pour rejoindre le Port, suivis par plus d'un millier de Monégasques. Cette descente à pied était rythmée par le son des instruments qui s'éveillaient un à un au passage du Prince, pour, au final, constituer une fanfare composée de : clarinette, saxo alto, trombone, cuivres, subassophone, et sax basse.

Place d'Armes, un groupe d'une trentaine d'enfants, vêtus en rouge et blanc, attendait le Prince pour L'accompagner jusqu'au Port Hercule, précédé de l'ensemble instrumental au complet.

Sur le Quai Albert 1er et la Darse Sud, plusieurs milliers de résidents et de monégasques qui s'étaient rassemblés depuis 22 h 00, suivaient la progression du Prince sur deux grands écrans.

Arrivé sur le quai, S.A.S. le Prince était accueilli par M. le Maire qui L'accompagnait sur une immense scène au son de la musique de « Deep Purple ».

Après quelques chaleureux mots d'introduction du Maire, S.A.S. le Prince prononçait ces quelques mots :

« Mes Chers Amis,

Je suis très heureux de réunir, en cette belle soirée estivale et dans ce site du Port Hercule, la grande Famille des Monégasques et des résidents.

Cette communauté élargie partage, je le sais, d'un même cœur les heures de tristesse comme les heures de bonheur du Prince et de la Famille Princièrè.

En cette journée de Mon Avènement, cette image d'une population rassemblée me conforte dans ma foi en l'avenir de notre Pays.

Je n'ignore pas que chacune, chacun de vous, dans l'exercice de ses responsabilités professionnelles, familiales, quelle que soit sa position, donne le meilleur de lui-même à notre Principauté dont il reçoit aussi beaucoup.

Il nous appartient de renforcer toujours cette cohésion pour le bonheur de Monaco et de tous ses habitants.

Je sais que les jeunes, et les moins jeunes, qui nous accompagnent ce soir auront à cœur d'y prendre toute leur part.

A tous, très bonne Fête. »

\*  
\* \*

Un spectacle pyromélodique était ensuite tiré depuis les nouvelles digues du port Hercule, sur des musiques de Moussorgski, Emerson Like & Palmer, Pink Floyd, U2 et Harry Gregson (compositeur de la musique du

film « Schrek »), feu d'artifices de plus de vingt minutes qui nécessita 2.500 artifices différents.

Cette journée s'achevait au son de l'orchestre « Bald Rock'n'roll Circus » et de ses onze musiciens/ chanteurs, qui enchaînaient les standards de la variété française et internationale (pop, soul, funk) jusque tard dans la nuit, tandis que les écrans étaient animés par le VJ Stéphane Monnier.

La seconde partie, plus officielle de cet Avènement, sera célébrée le 19 novembre 2005, jour de la Fête Nationale.

---

IMPRIMERIE  
MULTIPRINT - MONACO +377 97 98 40 00